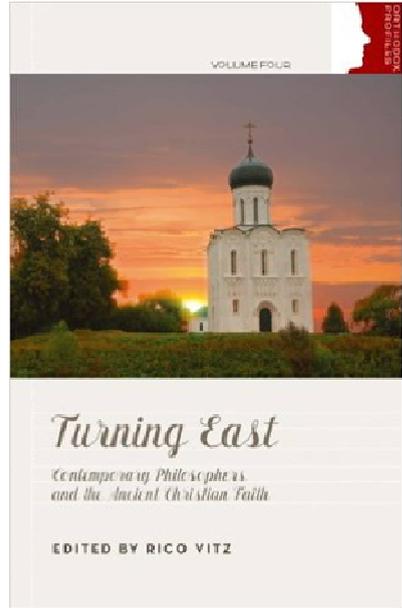


La lumière cachée de l'Orient chrétien / The Hidden Light of Eastern Christian World

Puiu Ioniță

Rico Vitz Edition, *Turning East – Contemporary Philosophers and the Ancient Christian Faith*, St Vladimir's Seminary Press Yonkers, New York, 2012, 369 pages, translation into Romanian *Întoarcerea spre răsărit, Filoșofi contemporani și credința creștina veche*, translated by Mihai Silviu Chirilă, Renașterea Publishing House 2015, 369 pages.



Le monde où l'on vit est irréductiblement marqué par une dissension fondamentale : d'une part l'esprit, d'autre part la matière, d'une part la quête de la transcendance, d'autre part la tentation de l'immanence, d'une part la gratuité du rêve et de la poésie, d'autre part le pragmatisme et l'efficacité, d'une part l'aspiration vers l'idéalité, d'autre part l'immersion dans le magma du hédonisme, d'une part la nostalgie des anciennes valeurs, d'autre part la rhétorique du progrès et de la modernisation. Il semble que l'homme n'a jamais cultivé, plus qu'aujourd'hui, le culte de la raison en se faisant l'illusion que celle-ci lui procurera le secret de son bonheur. Pourtant, l'exacerbation de la raison n'a guère augmenté l'harmonie universelle, n'a pas apporté la sobriété et la compréhension, mais des excès et de la voracité.

L'humanité se retrouve aujourd'hui dans une situation paradoxale : une richesse matérielle sans précédent et une pauvreté spirituelle sans égal. Les trois signes qui annonçaient, pour Spengler, le déclin inévitable de la société occidentale (l'argent, la voiture et la culture comme marchandise) sont déjà devenus des aspects de la globalisation en cours. Le culte de l'argent et de la technologie, la perversion de la culture, la sécularisation programmatique et la dé-spiritualisation ont réussi, pourtant, à provoquer chez l'homme ce que Heidegger appelait «l'oubli de l'Être»? Le vécu superficiel et dérisoire a totalement arraché, de l'âme humaine, les doutes profonds et les interrogations existentielles ? Un regard préoccupé et une observation attentive nous montrent que non. En outre, ni la réflexion philosophique, ni la recherche scientifique, dans ses formes diverses, et ni les substituts offerts par les performances technologiques n'ont pas pu se

substituer à la quête spirituelle. La paix intérieure et le salut de l'âme restent, en dépit de toutes les apparences, les aspirations les plus profondes de l'homme.

Une preuve en ce sens pourrait être le livre *Turning East – Contemporary Philosopher and the Ancient Christian Faith*, Rico Vitz (ed.), St. Vladimir's Seminary Press Yonkers, New York, 2012. Il pourrait constituer une solution à la crise prolongée du monde occidental. Le volume rassemble les témoignages de seize intellectuels, la majorité des universitaires américains, qui ont découvert l'ancienne foi chrétienne conservée dans le rite orthodoxe, que ce soit l'Église Grecque, Russe, Roumaine, Ukrainienne ou tout autre des Églises Orthodoxes de l'espace européen. Le rencontre avec cette foi, centrée sur le mystère et sur l'expérience mystique, une foi qui conserve, fidèlement et pieusement, la doctrine et les pratiques de l'Église primaire, constitue, pour tous ceux qui se confient dans les pages du livre, un événement crucial. Ce moment est décrit, en général, comme un renversement d'une conception philosophique sédimentée au cours des années de recherches et d'accumulations, comme un détour essentiel grâce auquel le sujet retrouve de nouveaux points qui soutiennent sa construction conceptuelle. Petit à petit, la raison est abandonnée en faveur du vécu, qui devient si intense, que tous les témoins parlent de la révélation, de l'effusion de la grâce, d'une joie immense qui remplit leurs âmes. Le nom *East* (l'Orient) du titre ne désigne pas un territoire géographique, mais une option spirituelle, une manière sotériologique. Plus qu'une position physique, *East* se définit comme une façon spécifique d'être dans le monde et comme un enseignement chrétien profondément affecté par la pensée des Pères.

Passer en revue les titres que les auteurs ont choisi pour leurs témoignages, et les institutions où ils sont chercheurs, philosophes, professeurs des universités, pourrait être révélateur pour la diversité des préoccupations et des professions qui les ont amenées d'une recherche scientifique froide et abstraite vers une démarche qui engage l'être tout entier. Nous vous proposons quelques titres: *Retrouver la foi authentique / Despre regăsirea adevăratei credințe*, David Brandshaw, Université de Kentucky ; *La découverte de l'Eglise primaire / Descoperirea bisericii primare*, Travis Dumsday, Livingstone College ; *La Théologie naturelle et l'Orthodoxie / Teologia naturală și Ortodoxia*, Richard Swinburne, Université Oxford ; *Un chemin qui vient de Rome, à travers l'Antioche / O cale de la Roma prin Antiohia*, Rico Vitz, Université Azusa Pacific ; *Tradition, mystère et cœur / Tradiție, taină și inimă*, Richard Otte, Université de Californie, Santa Cruz ; *La christianisation / Creștinarea*, Kelly Dean Jolley, Université Auburn ; *Sans titre / Fără titlu*, Jonathan D. Jacobs, Université St Louis ; *Un témoignage / O mărturisire*, David Starr, Le Collège de Saint Jean, *Entrer par la mort, vivre par le doute / Intrarea prin moarte*,

vieșuirea prin îndoială. Terence Cuneo, Université de Vermont ; *L'imprévisible retour chez soi / Neașteptata întoarcere acasă*, John D. Jones, Université Marquette ; *Un voyage vers L'Est : la découverte de la véritable dévotion et de la véritable foi / O călătorie spre Răsărit: descoperirea dreptei închinări și a dreptei credințe*, H. Tristram Engelhardt jr., Université Rice ; *Raison, foi, féminité et vicissitudes de l'amour: des étapes de la libération / Rațiune, credință, feminitate și vicisitudinile dragostei: stadii ale eliberării*, Corinna Delkeskamp-Hayes, Freigericht, Germania ; *Le chemin vers le mystère : comment je suis devenu philosophe orthodoxe / Drumul spre Taină: Cum am devenit filozof ortodox*, Bruce Foltz, Le Collège Eckerd ; *La merveilleuse maladie : la philosophie comme chemin vers la spiritualité / Boala minunată: filozofia ca o cale spre spiritualitate*, Magnus, Simeon, Magnusson, Université Marquette ; *Les limites de la philosophie et la rencontre avec Dieu Vivant / Limitele filozofiei și întâlnirea cu Dumnezeu Cel Viu*, Mark J. Cherry, Université du Saint Edouard ; *Voyage orthodoxe / Călătoria ortodoxă*, Jeffrez Bishop, Université St. Louis.

Les choses qui ont impressionné ces chercheurs, non habitués à la logique du *Patericon* et de la *Philocalie* orthodoxes sont nombreuses. La croyance orthodoxe a émergé pour eux comme un royaume mystérieux et béni : cette démarche les a conduits de l'individualisme placé, de manière inévitable, sur des coordonnées rationnelles vers un personnalisme orthodoxe (la doctrine du christianisme oriental rend à l'être humain la dignité d'une personne, en faisant de lui une entité distincte, tandis que l'individualisme capitalise l'homme comme un élément d'une classe, comme un spécimen d'une série), d'une exacerbation de la rationalité vers une modalité de connaissance par le cœur (Pseudo-Denys l'Aréopagite y est régulièrement invoqué), d'un christianisme catholique et protestant tombé dans la routine et dans la formalité vers une sorte de communion fondée sur l'abnégation totale et sur l'amour sacrificiel. Le cheminement caché exige de la cohérence et il n'est pas dépourvu de l'effort. La lumière de la foi se révèle et se cache, mais le chercheur est finalement récompensé par les expériences qui l'inondent à un tel point qu'il arrive à dire, comme l'Apôtre Paul: « si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (*Galates 2 :20*). Vu à travers les yeux de nouveaux convertis, la foi orthodoxe apparaît comme une foi profonde et vive, comme un moyen naturel d'harmonie et de plénitude. Le chrétien est entièrement intégré dans le monde qu'il découvre comme un Cosmos, comme la Création divine. Le brin d'herbe insignifiant et le croyant ascétique, tous les éléments de la nature et du monde composent une totalité et chantent continuellement des louanges à l'être divin : « Les messes orthodoxes ont un volet physique: elles sont pleines d'images, de sons, d'odeurs, de goûts, de mouvements. Pour l'orthodoxie, le spirituel n'appartient pas à un autre monde. Il n'y a pas un champ spirituel et un

territoire physique. Il existe un seul monde qui est, à la fois, physique et spirituel » (Jonathan Jacobs)

C'est l'acceptation mystique de la foi dans l'orthodoxie qui a fasciné ces auteurs. Ni la doctrine, ni la spéculation philosophique, ni les préceptes théologiques et dogmatiques n'ont conquis les cœurs de ces chercheurs du salut, mais l'amour absolu, le dévouement sans bornes qui fait de l'ascétisme un hymne à la joie. Le converti ressent une transformation profonde, une *métanoïa* à travers laquelle il change l'individualisme avec le communautarisme, l'activisme avec le non accomplissement, le recyclage des déchets avec l'accalmie de l'esprit, la magnificence avec l'humilité, la confiance en soi avec la confiance en Dieu.